

XYZ. La revue de la nouvelle



Présentation

Jean-Paul Beaumier

Number 130, Summer 2017

Album de famille : que sont mes amis devenus...

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/85627ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Beaumier, J.-P. (2017). Présentation. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (130), 5–6.

Présentation

Jean-Paul Beaumier

ALBUM DE FAMILLE. On imagine aussitôt un cahier cartonné renfermant des photographies d'une autre époque, en noir et blanc, ou sépia, selon l'âge du cahier, l'état de vieillissement des photos. Y sont réunies, en ordre ou dans un désordre qui n'appartient qu'au passage du temps, des personnes de tous âges, seules ou avec d'autres, dans des poses qu'elles ont tenues quelques instants. Le temps d'une photo. D'un arrêt dans une vie. Leur regard fixe l'objectif, parfois avec défi, curiosité, ou dans un simple abandon. En le feuilletant, vous reconnaissez certaines personnes, vous interrogez sur d'autres. Qui sont-elles ? Qui les côtoie ? Que sont-elles devenues ? Et voilà que, peu à peu, vous vous mettez à imaginer ce qu'a été leur vie, ce qu'il en reste.

Les textes qui figurent dans le présent numéro ont été librement inspirés d'une sélection de photographies d'Anne-Marie Guérineau extraite d'une exposition tenue à Trois-Rivières à l'automne 2016 et qui avait pour titre *Que fais-tu là ?* Prises au fil des ans, tant au Québec qu'en France, ces photographies mettent en scène des personnes de tous âges dans différentes situations de la vie quotidienne. Dans le texte de présentation de son exposition, Anne-Marie Guérineau soulignait privilégier l'absence de recadrage. Par souci d'être honnête ? De livrer une image authentique ? Les sujets photographiés savaient qu'ils étaient photographiés. Dès lors, ils étaient tout aussi impliqués que la photographe.

Le photographe n'invente rien. Il est présent, il capte un moment sur la pellicule. Qu'en est-il de l'écrivain ? Il existe sans doute autant de réponses qu'il y a d'écrivains. À preuve : chacun des douze textes du présent numéro serait différent 5

si la photo qui en a été le déclencheur avait été choisie par un autre écrivain. Les auteurs ont répondu avec enthousiasme à l'appel de plonger dans l'univers d'une photographie pour, à leur tour, livrer un pan de leur propre univers. Comme si le bac de révélateur opérait une nouvelle fois, avec une chimie autre. Le croisement des deux modes d'expression illustre éloquemment la *parenté* existant entre la photographie et la nouvelle. Toutes deux se déploient dans un cadre fixe, mettent en scène un ou quelques personnages, et ne s'attardent pas, pour reprendre la devise de Raymond Carver : entrer, sortir, ne pas s'attarder. Il vous appartient maintenant de découvrir cet album. Vous aurez même le loisir de vous y attarder, avec bonheur j'espère.

Mes remerciements à Anne-Marie Guérineau et aux auteurs qui ont participé à ce numéro, notamment à Christine Champagne, qui m'a assisté dans sa préparation.